RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

agreste
La statistique, l'évaluation et la prospective du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

SYNTHÈSES CONJONCTURELLES

AVRIL 2025 N° 436

INTRANTS AGRICOLES

En 2024, nouveau repli du prix des intrants agricoles, tiré par la baisse des prix des engrais et des aliments pour animaux

Le prix des biens et services de consommation courante utilisés par les exploitants pour leur activité agricole se replie de nouveau en 2024 (- 5,6 % après - 3,5 % en 2023), sans effacer la très vive hausse de 2022. La baisse en 2024 est principalement due au fort repli du prix des engrais et amendements (- 17,4 %) et à celui des aliments pour animaux (- 9,7 %). Le prix de l'énergie est lui aussi en repli (- 4,7 %), sous l'effet des baisses de prix des carburants.

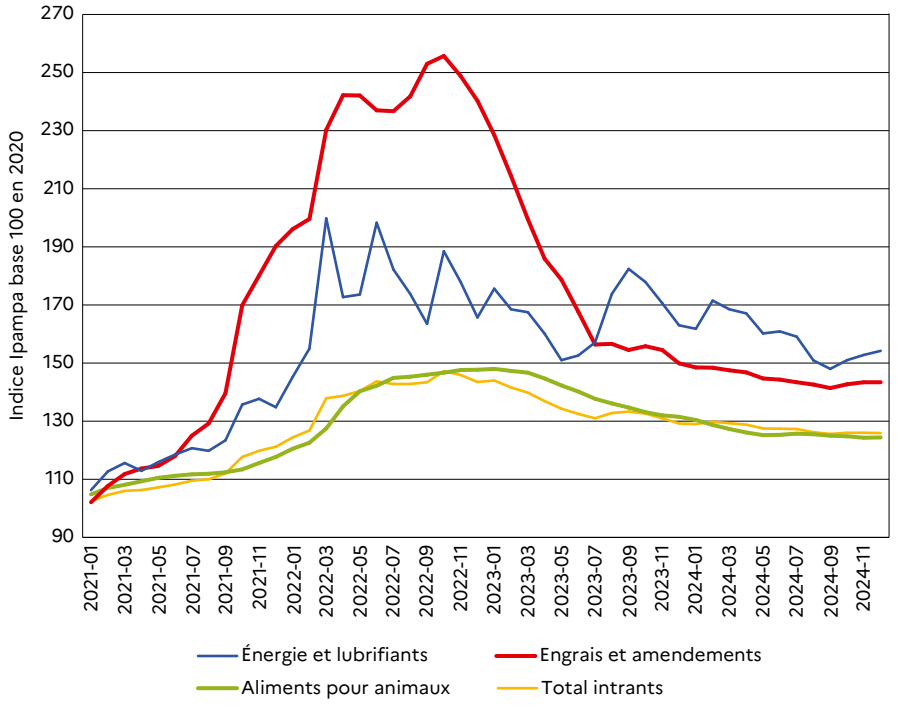
Baisse de 5,6 % du prix des biens et services de consommation courante

En 2024, le prix des biens et services de consommation courante (intrants), mesuré par l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa), baisse de nouveau sur un an (- 5,6 %, après - 3,5 % en 2023). Il évolue très peu depuis août 2024, mais reste toutefois très élevé (+ 15,4 % par rapport à 2021), après les hausses exceptionnelles de 2021 et 2022 expliquées par la reprise économique post-pandémie de Covid-19 et la guerre en Ukraine (*graphique 1*). Le prix des biens d'investissement (matériel et bâtiments) diminue également en 2024 (- 0,7 %, après + 3,9 % en 2023) et reste élevé (+ 13,1 % par rapport à 2021).

Forte baisse du prix des engrais sur un an en 2024 avant un léger rebond à l'automne

En moyenne sur l'année 2024, le prix des engrais baisse de 17,4 %

Graphique 1
Évolution des prix des intrants agricoles



Sources : Insee, Agreste

par rapport à 2023, après - 25,5 % en 2023 par rapport à 2022. Ces baisses succèdent à deux années de hausse exceptionnelle en 2022 (+ 76,3 %) et 2021 (+ 33,5 %), due à la reprise économique post-Covid et au déclenchement du conflit en Ukraine. L'année 2024 s'inscrit dans la prolongation de la chute des prix de 2023, résultat d'une moindre demande et d'une stabilisation des prix européens du gaz à leurs niveaux de l'été 2021. Les prix demeurent en 2024 plus élevés qu'en 2021 (+ 8,4 %).

En 2024, le prix des engrais baisse d'un mois sur l'autre jusqu'en septembre, avant de repartir légèrement à la hausse (*graphique 1*). Son niveau depuis l'été 2023 est comparable à celui de l'automne 2021.

En 2024, parmi les engrais simples, la plus forte diminution concerne les engrais potassiques (- 29,4 %), dont le prix encore élevé en début d'année retombe en fin d'année au niveau de celui de septembre 2021. Leurs prix restent malgré tout élevés (+ 18,1 % sur l'année 2024 par rapport à l'année 2021)

Le prix des engrais simples azotés recule aussi fortement en 2024 (- 20,3 %), que ce soit pour les solutions azotées (- 24,4 %), les ammonitrates (- 20,4 %) ou l'urée (- 12,8 %) (*graphique 2*). Le prix des engrais azotés recule jusqu'en septembre 2024 poursuivant, à un rythme moins soutenu, la baisse continue entamée en novembre 2022 (hormis le léger rebond de l'automne 2023), avant de remonter légèrement en fin d'année. Le prix des engrais azotés diminue en lien avec le retour du prix européen du gaz (nécessaire à la fabrication des engrais) au niveau de l'été 2021, et malgré une demande plus forte. Les baisses de prix s'inscrivent en effet en 2024 dans un contexte de hausse des livraisons d'engrais aux utilisateurs, après les faibles volumes livrés en 2023 (InfosRapides n° 2025-6).

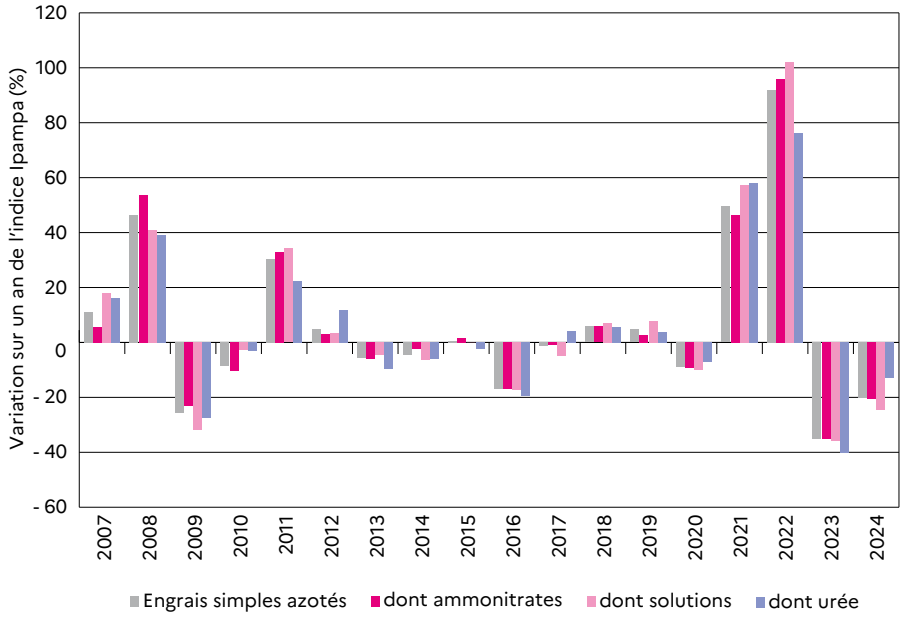
La baisse des prix en 2024 est moins forte pour les phosphates (- 11,4 %), dont le prix est pourtant supérieur en 2024 à celui du second semestre 2023, ainsi que pour les engrais dits composés – binaires (- 14,1 %) et ternaires (- 16,6 %) – pour lesquels la baisse du prix s'amplifie fin 2024.

Tableau 1
Fort recul des prix des engrais et des aliments pour animaux en 2024

	Évolution sur un an (%)					
	2023	2024	1er trimestre 2024	2e trimestre 2024	3e trimestre 2024	4e trimestre 2024
Engrais et amendements	- 25,5	- 17,4	- 30,8	- 18,1	- 8,6	- 6,7
Aliments pour animaux	0,5	- 9,7	- 12,6	- 11,8	- 7,9	- 5,8

Sources : Insee, Agreste

Graphique 2
Très forte baisse du prix des engrais simples azotés en 2024



Sources : Insee, Agreste

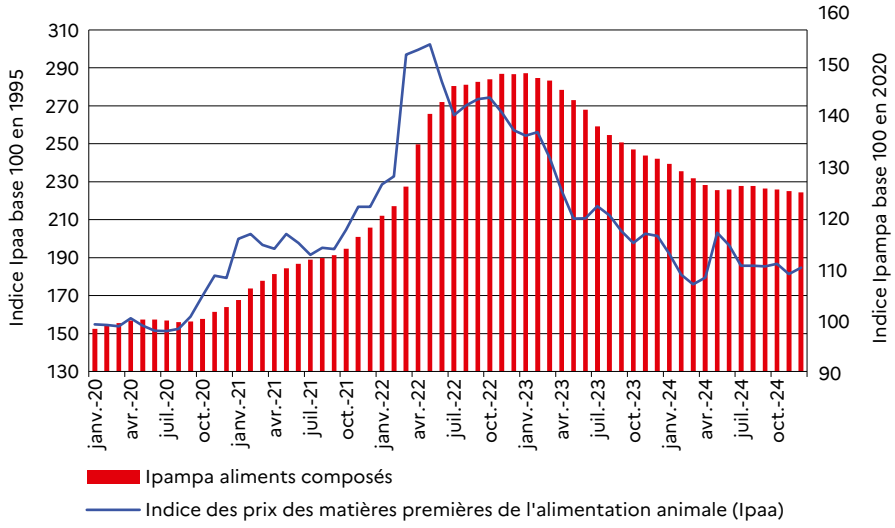
Le prix des autres engrais, avant tout des fertilisants organiques, baisse également (- 7,2 %), malgré la réduction des gisements de matières organiques, notamment les effluents de certains élevages.

En 2024, le prix de l'alimentation animale en net recul

Après un repli amorcé en 2023, le prix d'achat des aliments pour animaux baisse de 9,7 % en 2024. Toutes les catégories d'aliments sont concernées par des baisses de prix, d'ampleurs relativement proches.

Le prix des matières premières utilisées en alimentation animale se replie fortement par rapport à 2023 (- 10,7 % en moyenne). Au sein de ces aliments simples, la baisse est de 14,8 % pour les céréales et sous-produits et de 13,8 % pour les tourteaux. De même, le prix des autres aliments simples, composés minéraux et produis nutritionnels (ex. : luzerne déshydratée, pulpe de betterave, etc.) se replie de 6 % après une hausse de 5,6 % en 2023. En moyenne sur l'année 2024, les prix des aliments pour animaux à base de céréales continuent de baisser (- 14,1 % après - 10,2 % en 2023). Le recul est particulièrement marqué pour les produits à base de maïs (- 15,3 % en 2024 contre - 8,1 % en 2023). Le prix du tourteau de soja, après avoir progressé de 1,0 % en 2023, baisse de 15,1 % en 2024 tandis que celui des autres tourteaux poursuit son recul (- 11,7 % en 2024). Le prix des matières premières utilisées dans les aliments pour animaux (Ipaa) diminue ainsi de 15 % en moyenne par rapport à 2023. Malgré un rebond au mois de mai 2024, l'Ipaa se stabilise en fin d'année à des niveaux proches de ceux de 2021 prévalant avant la hausse historique de 2022 (*graphique 3*).

Graphique 3
En 2024, le prix des aliments composés se stabilise



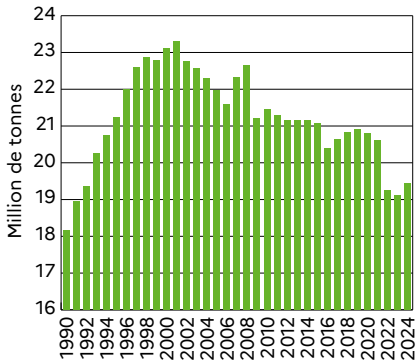
Sources : Insee, La Dépêche-Le Petit Meunier

S'agissant des aliments pour animaux de ferme, les baisses des prix des aliments simples et composés sont comparables en 2024 (de l'ordre de 10 %) et concernent toutes les espèces animales : - 11,2 % pour les porcins (contre - 1,7 % en 2023), - 9,3 % pour les bovins, - 8,5 % pour les volailles, alors que les prix de l'alimentation de ces deux espèces étaient en hausse en 2023 (respectivement + 2,0 % et + 1,5 %). Ces évolutions de prix s'accompagnent d'un recul des fabrications d'aliments pour la filière porcine et d'une hausse pour les filières bovine et volaille (*encadré 1*). L'évolution du prix à la production des animaux compense de façon inégale celle des prix de l'aliment selon les filières étudiées (*encadré 2*).

Encadré 1
La production d'aliments composés en légère augmentation en 2024

En 2024, la production d'aliments composés pour animaux de ferme est estimée à 19,4 millions de tonnes (Mt), en hausse de 1,7 % après deux années consécutives de baisse (- 0,7 % en 2023 et - 6,5 % en 2022). Elle ne retrouve cependant pas son niveau de 2021 (*graphique 4*).

Graphique 4
En 2024, la fabrication d'aliments pour animaux de ferme se redresse



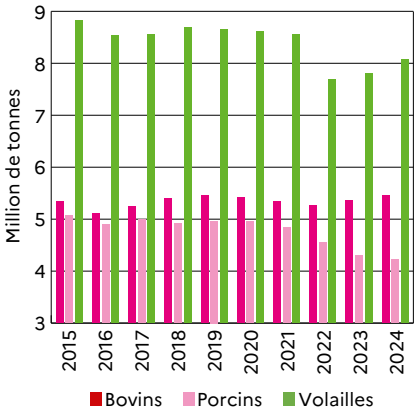
Source : La Coopération Agricole Nutrition animale - Snia

La production d'aliments pour volailles, de loin la plus importante en volume, s'établit à 8,1 Mt en 2024 (*graphique 5*), en hausse de 3,3 % sur un an, tout en restant inférieure de 2,5 % par rapport à la moyenne 2019-2023. Elle est tirée à la hausse par une amélioration des conditions de production des volailles après divers épisodes d'épizootie. En particulier, la production d'aliments pour palmipèdes (+ 19,4 %) se redresse fortement. De même, la production d'aliments pour poulets augmente de 2,1 % par rapport à 2023, après deux années de baisse consécutives. En 2024, seules les productions d'aliments pour dindes et pintades sont en diminution (respectivement - 2,8 % et - 4,1 %) en lien avec le recul de l'offre pour ces espèces de volailles.

La production d'aliments pour l'ensemble des bovins (5,5 Mt) continue d'augmenter (+ 2,1 % par rapport à 2023). Si la production d'aliments pour bovins viande poursuit sa hausse (+ 2,7 %), elle reste néanmoins en légère baisse par rapport à la moyenne 2019-2023 (- 0,6 %). Au sein des fabrications pour bovins, la production d'aliments pour vaches laitières progresse pour la quatrième année consécutive (+ 1,8 % par rapport à 2023) : la fermeté du prix du lait stimule la production laitière et limite l'abattage des vaches de réforme.

La production d'aliments pour porcins poursuit sa baisse continue depuis 5 ans, mais à un rythme plus modéré en 2024 (- 1,5 % contre - 5,4 % en 2023), pour s'établir à 4,2 Mt, son plus bas niveau depuis 40 ans. Cette évolution est liée au recul conjoint du cheptel, de la production et de la consommation de porc en France. Seule la production d'aliments pour porcelets connaît un léger rebond en 2024 (+ 0,7 % par rapport à 2023). Pour l'ensemble des porcins (porcelets, truies et porcs engrais), la production d'aliments est inférieure en 2024 de 10,4 % par rapport à la moyenne 2019-2023.

Graphique 5
En 2024, la production d'aliments composés continue d'augmenter légèrement pour les volailles et les bovins



Source : La Coopération Agricole Nutrition animale - Snia

Encadré 2

En 2024, l'évolution des prix des productions animales peine à compenser l'évolution des coûts de l'aliment

Dans les exploitations élevant des bovins, le coût de l'alimentation animale représente de 20 % à 25 % du coût de la production. Tout au long des années 2021 et 2022, et jusqu'à l'été 2023, la hausse des prix à la production des bovins a été nettement supérieure à celle du « prix théorique de compensation du coût de l'alimentation » (*cf. Méthodologie*). En revanche, à partir du dernier trimestre 2023 et jusqu'au début de l'année 2024, l'évolution du prix à la production des bovins n'a pas permis de compenser la variation du coût de l'alimentation animale dans les filières bovines. Avec le rebond du prix à la production bovine de boucherie, la hausse des prix du lait de vache à partir du printemps 2024 et la baisse concomitante des prix de l'alimentation, la situation change à partir de l'automne 2024, avec un prix à la production alors supérieur au prix de compensation du coût de l'aliment (*graphiques 6 et 7*).

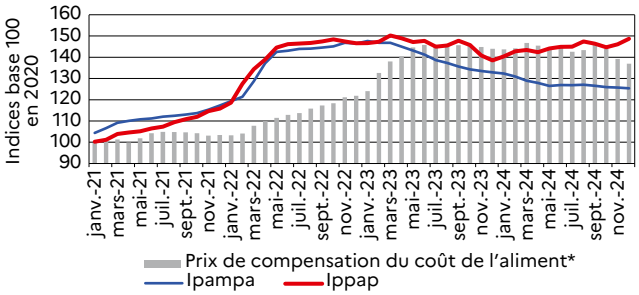
Par comparaison avec les bovins, le coût de l'alimentation animale représente une part plus importante de la valeur de la production dans les élevages porcins (un peu plus de 50 %). De 2020 à l'été 2022, la hausse du prix du porc à la production ne compensait que partiellement la hausse du coût de l'alimentation animale. Puis un rattrapage s'est opéré et s'est accentué, la baisse du coût de l'alimentation ayant précédé de six mois celle du prix de production.

Le recul persistant du coût de l'alimentation des porcins a permis de maintenir, jusqu'en janvier 2024, le prix de compensation de l'aliment en-dessous du prix de production, malgré les fluctuations de ce dernier. Depuis l'été 2024, ce n'est plus le cas : la diminution importante du prix du porc à la production à partir de juillet 2024 maintient celui-ci au-dessous du prix de compensation théorique du coût de l'aliment, avant une convergence entre prix de production et prix de compensation à partir de novembre 2024 (*graphique 8*).

Les exploitations spécialisées en poulet de chair se caractérisent par une part très importante des charges d'alimentation dans la valeur de la production (plus de 70 %). Alors qu'entre juin 2022 et juillet 2023 l'évolution du prix à la production du poulet compensait celle du coût de l'aliment, la situation s'inverse depuis août 2023, maintenant durablement le prix de production en-dessous du prix théorique de compensation du coût de l'aliment (*graphique 9*).

Graphique 6

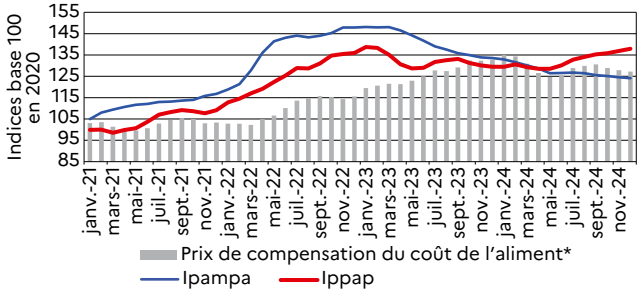
À partir de mai 2024, l'évolution du prix à la production bovine compense celle du coût de l'aliment



Sources : Agreste, Insee

Graphique 7

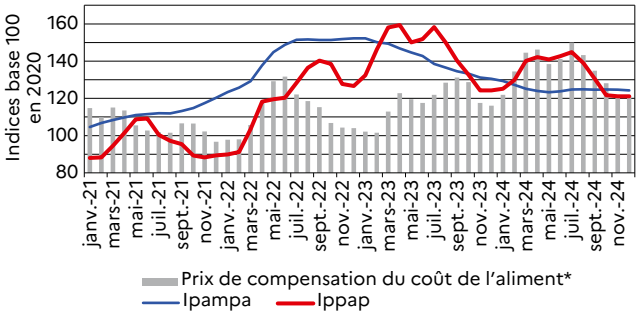
En 2024, à l'exception du premier trimestre, l'évolution du prix du lait à la production compense celle du coût de l'aliment pour vaches laitières



Sources : Agreste, Insee

Graphique 8

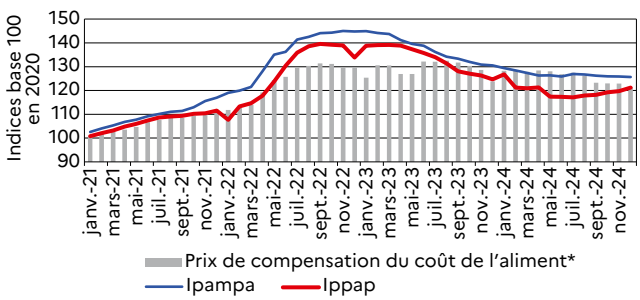
Sur la majeure partie de l'année 2024, l'évolution du prix à la production du porc ne compense pas celle du coût de l'aliment



Sources : Agreste, Insee

Graphique 9

En 2024, l'évolution du prix à la production du poulet ne permet pas de compenser celle du coût de l'aliment mais un rattrapage s'observe en décembre 2024



Sources : Agreste, Insee

* Lecture du graphique : le prix de compensation du coût de l'alimentation animale est égal au prix à la production qui, compte tenu de la part des achats d'aliments dans la valeur de la production animale en sortie d'élevage, compenserait la variation du prix de l'aliment (Ipampa) par rapport à l'année précédente, toutes charges égales par ailleurs. Il y a compensation chaque fois que la courbe de l'Ippap (prix à la production observé) est au-dessus du prix de compensation théorique.

Détente du prix de l'énergie

Le prix de l'énergie utilisée par les exploitations agricoles recule de 4,7 % en 2024, en lien avec le repli des prix des carburants (- 10,4 % sur un an, d'après les indices Ipampa).

Après un début d'année 2024 en hausse, le prix de l'énergie et des lubrifiants recule à partir du mois de mai, dans le sillage de la baisse du prix du pétrole (*graphique 10*), qui fait suite à une hausse de la production mondiale de pétrole par rapport à 2023. La baisse est forte concernant les carburants (- 10,3 % sur un an), en particulier le gazole non routier (- 11,2 %), utilisé pour le matériel agricole, malgré un rebond au 2e trimestre. À l'inverse, dès le début d'année, le prix de l'électricité augmente fortement (+ 15,7 % sur un an), du fait de la levée progressive du bouclier tarifaire mis en place à l'hiver 2023.

Des évolutions contrastées pour les autres biens et services de consommation courante

Parmi les autres biens et services de consommation courante, le prix de l'entretien et des réparations est en hausse de 5,1 % sur un an du fait de l'augmentation marquée du coût de l'entretien et des réparations des véhicules (+ 5,5 %). La hausse des coûts de l'entretien et des réparations des bâtiments est plus modérée (+ 1,5 %).

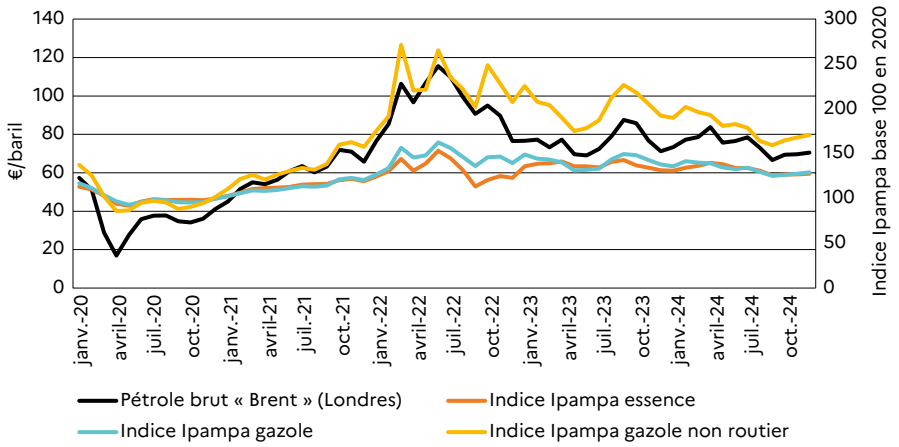
Le prix des semences et plants augmente légèrement (+ 0,6 %), avec des évolutions divergentes selon les cultures. Le prix des plants de pommes de terre augmente fortement (+ 8,0 %), tandis que les prix des semences de blé tendre et d'orge sont en baisse en 2024 (de respectivement 1,9 % et 2,9 %).

Le prix des produits de protection des cultures baisse de 1,9 %, sous l'effet du recul des prix des fongicides (- 3,6 %) et des herbicides (- 1,6 %).

Une baisse du prix des biens d'investissement, tirée par celle des ouvrages

Après trois années de forte hausse, le prix des biens d'investissement se replie légèrement en 2024 (- 0,7 % sur un an), en lien avec la nette baisse de celui des ouvrages (- 2,7 %), en particulier celui des bâtiments d'exploitation (- 3,4 %).

Graphique 10
En 2024, le gazole non routier en forte baisse sur un an malgré un rebond au second semestre



Sources : Insee, Agreste

Sources, définitions et méthodes

- L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) : Insee, Agreste
- L'indice des prix des produits agricoles à la production (Ippap) : Insee
- L'indice de prix des matières premières entrant dans l'alimentation animale (Ipaa) : La Dépêche – Le Petit Meunier
- Le prix de compensation du coût de l'alimentation animale : calculé par le SSP. Par définition, le prix de compensation du coût de l'alimentation animale est égal au prix à la production qui compenserait la variation du prix de l'aliment par rapport à l'année précédente, toutes charges égales par ailleurs. Pour avoir le détail de la méthodologie voir https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/TbdCpr2503/detail/

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/accueil/

Aller sur Rubrique « Chiffres et analyses »

Collections « Conjoncture – Bulletin » pour les séries chiffrées

Thèmes « Économie agricole et agroalimentaire » et Collections « Collection nationale » – « Conjoncture-Infos Rapides » pour les Infos Rapides Coûts de production

Collections « Conjoncture – Tableaux de bord » pour le Tableau de bord du prix de compensation du coût de l'aliment dans les filières d'élevage

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Prix des intrants en décembre 2024 : - 0,1 % sur un mois, - 2,6 % sur un an », Infos rapides sur les coûts de production, Infos rapides n° 2025-16, février 2024
- « Au troisième trimestre 2024, le prix des aliments pour animaux toujours en baisse sur un an. Les fabrications mobilisent davantage de maïs et moins d'orge », Infos rapides sur l'alimentation animale, Infos rapides n° 2024-148, novembre 2024
- « En 2023, une baisse du prix des intrants, liée principalement à celle des engrais et de l'énergie », Synthèses conjoncturelles n° 2024-423, mai 2024

Organismes, abréviations, définitions

Coop de France NA : Coopérative agricole nutrition animale
Ipaa : indice des prix des matières premières entrant dans l'alimentation animale
Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricoles
Ippap : indice des prix agricoles à la production
Snia : Syndicat national de l'industrie de la nutrition animale
Unifa : Union des industries de la fertilisation

STATISTIQUE PUBLIQUE

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture
et de la Souveraineté alimentaire
Secrétariat général
Service de la statistique et de la prospective
3 rue Barbet de Jouy
75349 Paris

Directeur de la publication : Vincent Marcus
Rédaction : Julie Leduc et Thomas Sauvaget
Composition : Desk (www.desk53.com.fr)
Dépôt légal : À parution
ISSN : 2777-8193
© Agreste 2025